

Bonsoir à tous, je me présente MONTASSINE Gérard marin pêcheur à la retraite, j'ai un fils qui continue le métier le long des côtes Picarde. Natif de St Valery / Somme où j'ai appris le métier avec mon père je l'ai délaissé à mon retour du Service National pour commander et baliser pendant 12 ans avec le Somme TC l'accès aux caboteurs à l'époque où 600 nauvements étaient relevés aux ports La Baie de Somme étant un havre de famille, je réside au Hocqdel depuis que j'ai repris la pêche j'ai été patron propriétaire de crevettier. Ma disponibilité je la met au service du Comité Régional des pêches de Boulogne /<sup>Aire Maritime Natura 2000</sup> qui couvre le littoral de Yerres Baies à la frontière Belge.

Je suis ~~encore~~ associé à de nombreux travaux qui touchent l'environnement, Commission Baie Cotière Représentant les pêches à l'agence de l'eau Artois Picardie, etc - de Comité National à travers son président M Dachicourt de Berck m'a chargé ce soir de évoquer la position de nos instances. Toutefois avant d'en arriver à ces propos je veux vous dire mon refus à l'actuel projet des 141 machines qui à fait l'objet déjà de ~~dépassements~~ et de modifications notables et je suis au côté des professionnels locaux et le travail s'est accompli ~~avec~~ <sup>avec</sup> la Préfecture maritime

Personnellement je veux dire à votre commission M. Marzolf l'impossible retour d'expérience des pays nordiques qui ont des éoliennes dans "l'eau". Aucune condition de vie ou de développement des ressources halieutiques n'est transposable au vu des besoins de connaissances abyssales 2<sup>en</sup> point.

L'art de la navigation maritime c'est déjà d'éviter les écueils naturels connus. Les extractions pétrolières ont fait naître déjà des verrous en mer, Aujourd'hui on nous promet des milliers d'obstacles émergents répartis en concentration. Tous les navigateurs ne peuvent comprendre ces nouvelles contraintes à la navigation

Le souci pour eux ne sera pas "l'impact visuel" encore que ! mais ce sera le risque "l'impact réel" et leurs conséquences naufragées

3<sup>e</sup> Je suis complètement hostile à cette 1<sup>er</sup> approche financière qui soupeule le long du littoral les euros qui viennent du consommateur ou du contribuable. J'ai une approche tout autre où l'Etat pourrait avoir plus de cohérence puisque l'on est sur un domaine public inaliénable. Rôle non séquencé par une limite administrative, Par exemple agir pour les entités littorale de dérive .. ou d'érosion.

Ces propos je les ai tenus à notre député au cours du Grenelle de la Mer ainsi que dans un comité opérationnel qui a suivi

Hier soir une chaîne télé évoquait les problèmes de la Mer

Il a été souligné : "C'est la Terre qui pollue la Mer"

Maree Noire, Maree Verte, Maree de PCB, Maree de molécules

Cela m'a amené à ma dernière remarque personnelle .

Au nom de "l'emploi" et de "l'industrie" y compris la pêche combien de dégradations irréversibles pour les milieux naturels Ici la rivière et la Baie en deux siècles d'aménagement l'humain a fait basculer la nature par un vieillissement accéléré. Tout Estuaire à une vie Le notre avait des millénaires encore à vivre. On devrait évaluer le coût payé par la nature Mais les projets en cours ne sont toujours pas évalués pour atteinte à la biodiversité (Raffort Chevaux au Loup).

Alors continuons après pluies extraites pour quoi pas la Mer Massacrée. Si la pêche porte la contestation c'est par nos constats de déréglement. Il est facile pour un lobby vert de nous faire certains reproches par les médias depuis des années Les réflexions font leur chemin dans nos esprits nos pratiques évoluent. Mais nos constats sont là, les espèces fuient le littoral, même la bande cotière des six milles est atteinte par les pollutions et au tout petit plus au large on veut nous planter des gros pôcheaux avec des peupillages pourtant les ~~petits~~ Pêcheurs Cotiers ne seront pas épargnés par le marteau de l'Europe qui frappe l'economie de l'économie terrestre